

07/09/2026 Tema, Ghana

Bonjour !

Que dire, ou plutôt par où commencer ?!

Dans une communauté comme la nôtre, nous travaillons, nous apprenons, nous jouons, nous prions, nous mangeons, nous faisons du sport... avec les autres volontaires. Et à bord d'un navire, non seulement nous nous côtoyons pour toutes ces raisons, mais nous sommes aussi sujet aux épidémies. Actuellement, la grippe touche plusieurs d'entre nous. Les règles d'hygiène ont donc été renforcées, et c'est masque obligatoire ! Pas facile, mais ce ne sont pas des gens inconnus qui sont touchés : ce sont nous tous, qui permettons de faire fonctionner l'hôpital, les opérations, ce pour quoi nous sommes ici. Si des opérations doivent être annulées, ce sont des patients pour qui tout espoir de traitement est compromis ! Ceux pour qui nous sommes ici. Les règles d'hygiène deviennent tout de suite moins abstraites, moins anonymes.



Dans une communauté, il y a plein de choses à faire bien au-delà du travail : du ménage aux distractions, y compris pour les autres. Laura commence à s'engager dans différents domaines pour aider : aller s'occuper des enfants-patients dans l'hôpital (jeux, écolage), en aidant au café, ce qui lui permet d'élargir ses contacts et aussi de parler de plus en plus. English of course ! (Même s'il y a actuellement un nombre de francophones non négligeable à bord.) Elle a aussi déjà repris son appareil photo en main une première fois pour une série de portrait et une photo de groupe, et elle est en contact avec le responsable de la communication à bord...



Noâm notre aîné réfléchit sérieusement à s'engager dans un club de foot local avec un copain des USA. Lyas, sans trop de surprise, s'est déjà fait de bons copains à bord. Mahé peine un peu plus à trouver des bons copains (quasi pas de garçons de son âge). Les règles à bord lui laissent aussi moins de liberté de mouvement que ses frères, alors nous essayons de trouver comment l'accompagner au mieux, au propre et au figuré, pour qu'il puisse aussi se sentir à l'aise à bord. Il y a quand même quelques coins qu'il a déjà bien adopté, entre autres « l'internet café » et Minecraft en

réseau ! Nayah-Lou quant à elle semble comme un poisson dans l'eau ! Quand elle joue seule, elle sort des phrases en anglais « Ohhh I have to go ! » dans la précipitation, laissant ses poupées pour aller s'occuper de sa licorne. Elle n'a pas fini de nous étonner...



Photos



Home



Du côté de l'école, début en pleine mer, ça a bien commencé, les enfants semblent trouver leurs marques, mais les épreuves notées commencent gentiment, et on se demande quels seront les premiers résultats. Du côté des devoirs, nos enfants ne semblent en tous cas pas passer beaucoup plus de temps (voire moins ?!) que les autres enfants... anglophones ! Je ne peux que dire : à suivre !

Administrativement, « ouvrir » un hôpital dans un pays en quelques semaines (malgré plusieurs années de préparations et de discussions en amont), ce n'est pas tout évident ! Nous sommes maintenant un hôpital accrédité au Ghana, la plupart de nos bénévoles ont été reconnus par les autorités sanitaires ghanéennes, ce qui n'est pas évident quand un pays commence à mettre des réglementations en place (très bonne chose), il n'est pas forcément prévu qu'un hôpital flottant débarque avec 200 soignants, de systèmes de santé divers et variés dont les formations, titres et équivalences sont multiples ! Pour exemple, les instrumentistes et aide de salle ne sont pas tous passés par le titre « d'infirmier/ère » dans certains de nos pays européens. Comment les faire reconnaître dans un pays où ce poste est sensé être pourvu par des infirmiers/ères ?! Un pays qui se développe, mets en place des règles... même si nous venons pour une noble cause, nous ne pouvons pas juste demander des exceptions – ce serait contre-productif !

Bref, c'est sur la bonne voie et demain nous devrions opérer nos premiers patients, des enfants aux jambes toutes déformées ! Des vies transformées – et enfin du concret pour nous ! Philippe a reçu son autorisation de pratiquer... mais il ne pourra pas être de la partie, étant en isolement à cause de la grippe !



Dans des entreprises comme celles-ci, il y a toujours des pas en avant et des embûches. Des réussites et des déceptions. L'essentiel est de savoir où l'on va, pourquoi on est là et de rester les yeux centrés sur l'essentiel. Tant de choses qu'on ne peut pas maîtriser – Mercy Ships n'en serait pas arrivé là sans rester attaché à sa mission : suivre le modèle de Jésus vieux de 2 000 ans pour apporter l'espoir et la guérison aux plus démunis du monde.

#### **Challenges :**

- gérer les évaluations scolaires
- mettre en place une routine saine

#### **On cherche encore idéalement :**

- à renforcer notre cercle de soutien financier...

LAURA Noam NAYAH-LOU  
Philippe Lyas MAHE

Plus de photos sur notre galerie (QR en bas à gauche) et plus d'infos sur notre site !



Photos



Home